

LA FEMME FRANÇAISE ET LES ÉTOILES

Dossier de presse



OMNIBUS
Le corps / du théâtre
DONNE À VOIR

**la femme française
et les étoiles**

du 13 janvier au 7 février 2009, 20 heures
samedi 7 février, 16 heures et 20 heures, jeudi leve-tôt, 19 heures suivi d'une discussion avec les artistes UN DIALOGUE ENTRE LE CORPS
AU MASCULIN ET LA VOIX HUMAINE AU FÉMININ. Texte Louis Aragon Mimographie et maîtrise d'œuvre Jean Asselin et Marie Lefebvre
Avec Louise Marleau et Pau Bachero

1945, rue Fullum, © Frontenac www.mimeomnibus.qc.ca www.espacelibre.qc.ca **billetterie 514.521.4191**

 espace
LIBRE

 Council des Arts
du Canada

 Canada Council
for the Arts

 Québec

 Montréal

 LE DEVOIR

Du 13 janvier au 7 février 2008 à Espace Libre, 20h
Une production de OMNIBUS, le corps du théâtre

BIOGRAPHIES DES COMÉDIENS

Louise Marleau - L'Actrice



La jeune enfant d'*Opération mystère* était destinée à des fréquentations mythiques qui l'auront imprégnée corps et âme. Des auteurs pas toujours classiques (Marivaux, Genet, Molière, Strindberg, Tchekov, Williams, Racine, Duras, Shakespeare, Cocteau, Molière, Bergman), des réalisatrices (Léa Pool, Mireille Dansereau) dont les oeuvres, doivent beaucoup au feu et aux lumières de Louise Marleau, et surtout des personnages dont elle s'est appropriée l'esprit, beaucoup de personnages à qui elle a prêté sa personne. Des Juliette, Marquise de Merteuil, Nina, Agnès, Hermione, Catherine, Marianne, Julie. Elle s'est vue décerner de nombreux prix d'interprétation par des jurés comme Liv Ullman et Sergio Leone. Les planches du Old Vic et de Stratford comme celles du Quat'sous, celles du Café de la place comme du Théâtre des Champs-Élysées ont chauffé sous ses pas. Elle a joué au Rideau vert, chez Duceppe, au Centre National des arts. Elle était des distributions d'importants films tels *La femme de l'hôtel*, *L'arrache-coeur*, *The Baroness and the Pig*, *La Comtesse au bâton rouge*, *L'impure* et *Crusing bar*. À la télévision, on a suivi ses aventures dans Canada : une histoire populaire, Fortier, Jamais deux sans toi, Bunker le cirque et Le Bleu du ciel. C'est notre tour. *La femme française* marque la deuxième participation de Louise à un projet d'Omnibus. Le premier était lors de la production *L'Intimité* en 2004.

Pau Bachero - Le Mime



Pau Bachero i Bertomeu est un comédien, mime et créateur Catalan. Formé à l'Institut del Teatre de Barcelone et à la Central School of Speech and Drama de Londres, il est le fondateur de la compagnie artistique MeChAnIcS (www.mechanics.cat) et de l'Escola Internacional de Mim Corporal Dramàtic de Barcelona. Ses activités et recherches sont principalement centrés autour du langage corporel, du théâtre visuel et des techniques de création collectives. Ardent défenseur de la formation continue, Pau Bachero a voyagé dans toute l'Europe et au Canada pour perfectionner sa pratique et travailler auprès des professionnels qu'il admire, comme Jean Asselin et la compagnie Omnibus, Le Théâtre du mouvement à Paris et Kari Margolis à New York. Il a de plus oeuvré auprès de metteurs en scène britanniques tels Anne Denis et Jack Holloway. A partir de ses recherches sur le langage corporel, Pau a exploré divers disciplines de l'art scénique, comme la danse butoh avec Andrés Corchero, le théâtre pour enfants avec la compagnie Res de Res ou encore le théâtre de rue avec Herbie Threehead et Katraska Cia. Il vient de présenter en Catalogne son premier solo, *Les fourmis*, avec la compagnie MeChAnIcS.

LOUIS ARAGON : AUTEUR

Tristan Tzara avait rencontré Lénine à Zurich. On allait passer à travers la première grande hécatombe du siècle. Politique et culture deviennent inextricablement mêlées. Au plan intellectuel, dada sera au Paris de l'après-guerre - un Paris de catins et de semi-mondains - ce que le bolchevisme sera à la Russie des Tsars et des intrigues. On critiquait les valeurs de son temps à cette époque.

Lorsque paraît *La femme française* dans *Le Libertinage* en 1924, Louis Aragon et André Breton se sont brouillés avec Tristan Tzara et ont quitté le dadaïsme. C'est une période faste pour le surréalisme qui voit naître le premier *Manifeste* de Breton et le premier numéro de *La Révolution surréaliste*. Après la déconstruction chère à Dada, s'ouvre une période de turbulence créatrice où le sommeil et l'inconscient, le hasard et l'écriture automatique tiendront pour une grande part des activités du Bureau de recherches surréalistes. C'est aussi une période de radicalisation politique et de marginalisation des milieux littéraires.

Le surréalisme va jouer au jeu du chat et de la souris avec le Parti communiste. Les concepts de révolution et de littérature sont désormais les grands enjeux autour desquels le mouvement va entamer une série d'adhésions, de départs, de détours et d'exclusions. En littérature, la poésie et le dithyrambe sont de mises, le

roman étant suspect de terribles convergences avec la bourgeoisie, le grand ennemi de la révolution, de la spontanéité, de l'inconscient et du rêve chers aux surréalistes. *La femme française* apparaît comme la tentative de concilier les exigences du surréalisme aux recherches lyriques chères à Aragon. Son désir du roman se fait dès lors de plus en plus grand.

Tout en s'acharnant à oublier la psychologie particulière des personnages, dans une démarche entièrement tournée vers le monde extérieur, les formes du libertinage dans *La femme française* s'offrent en image, en fragments et en sensations. Aragon écrit en prise directe avec le monde et son énergie - *ce mouvement perpétuel* -, décrit les gestes et les actes plutôt que les *raisons* d'agir. Comme dans l'oeuvre cinématographique qui isole des éléments du monde pour reconstituer un récit dans le montage, la démarche romanesque d'Aragon à ses débuts du moins, se veut constructiviste, s'apparente au collage. Loin des conventions et d'un roman comme *Les Liaisons dangereuses* dont elle s'apparente par le sujet et par la forme, *La femme française* s'amuse à multiplier les références comme le libertin ses conquêtes. Non pas dans l'hypocrisie, mais dans le trop beau défi toujours renouvelé du désir.

Alain-Napoléon Moffat

"Laisse là cette jalousie fausse, ce point d'honneur. Ne manqueras-tu jamais à me reprocher ma franchise ? Aimer que veux-tu, n'est pas une question de personne. Il y a déjà quelque absurde anomalie à te réserver certains privilèges.

Les mots les plus froids s'ils me parlent d'amour, me voilà brûlant. Est-ce là manque à la fidélité ? Mais une main, mais un regard, et je ne m'appartiens plus. Mon ami c'est toi seul qui m'appris à goûter ainsi les lèvres. Je ne sais sans trembler fixer une bouche jeune, et bien rouge, et si je la rencontre...mais comprendras-tu jamais quel amour au fond de tels égarements ?"

La femme française

Repères biographiques : les années de jeunesse

1897 - Naissance à Paris de Louis Aragon. In vraisemblable roman familial : son nom de famille sera inventé pour l'occasion par son père, Louis Andrieux, grand bourgeois déjà marié et père de famille, qui se fait passer pour son parrain; sa mère sera sa soeur, et sa grand-mère maternelle, sa mère adoptive...

1903 - Premiers textes

1907 - Il entre à l'école Saint-Pierre à Neuilly. Il y rencontre Montherlant et fréquente les trois frères Prévert. Il avale Dostoïevski, Tolstoï, Gorki, Roman Rolland, Lord Byron, Barrès. Chacun des livres est annoté d'un "Lu. L.A."

1915 - Il passe son baccalauréat de philosophie. Sujet : Y a-t-il un progrès moral? Pour faire plaisir à sa mère, il entame des études en médecine.

1917 - La Première Guerre mondiale n'en finit plus. Aragon doit s'enrôler dans l'armée. Il rencontre alors André Breton. Ils ont les mêmes passions : Mallarmé, Rimbaud, Apollinaire, etc.

1919 - Il écrit es textes qui seront réunis plus tard sous le titre *Écriture automatique*. Parution du premier numéro de *Littérature* qu'Aragon dirige avec Breton et Soupault.

1920 - Tristan Tzara arrive à Paris. Aragon publie son premier recueil de poèmes, *Feu de joie*, une explosion d'insolence post-futuriste. Parution des *Champs magnétiques* de Breton et Soupault. Cette découverte de l'écriture automatique, ce "piège à loup de la vitesse", constitue le moment fondateur du surréalisme.

Aragon et Breton tente en vain d'adhérer au Parti communiste, "le seul parti contre la guerre".

1921 - Rencontre avec Picasso. Parution de *Anicet ou le panorama, roman*. À l'initiative d'Aragon, les membres du groupe dada organisent le procès de l'écrivain et homme politique Barrès. Picabia quitte le groupe après ce procès. Breton prend ses distances. Selon Aragon, c'est la fin de Dada.

1922 - Sur la recommandation de Louis Jouvet, Aragon devient secrétaire de Jacques Hébertot, directeur du Théâtre des Champs - Élysées. Parution des *Aventures de Télémaque* qui regroupe l'ensemble des manifestes dada d'Aragon.

1923 - Rencontre marquante avec Denise Lévy, une cousine de Simone Breton. Une passion tragique qui ressort des vingt-et-une lettres qui lui adresse. *La femme française* date de cette même année.

1924 - Parution de *Libertinage*. Parution du *Premier manifeste du surréalisme* de Breton. Premier numéro de *La Révolution surréaliste*. Le surréalisme pour les cinq ans à venir va se confondre avec sa revue.

1926 - Parution du recueil de poèmes *Le Mouvement perpétuel*. Représentation de *L'Armoire à glace un beau soir*,

1927 - Aragon adhère au Parti communiste français, Breton et Éluard aussi, mais pour quelques semaines seulement.

1928 - Une année chaotique. Il préface le catalogue de l'exposition De Chirico présentée à la Galerie

surréaliste, puis co-signe le tract collectif contre ce même artiste. Il publie, sous un pseudonyme, *Le Con d'Irène*, un des fragments de *La Défense de l'infini*. Rencontre avec Elsa Triolet, ils ne se quitteront plus.

1929 - Publication de *La Grande Gaité* et d'un calendrier érotique, *1929*, illustré par Man Ray. La prestigieuse revue belge *Variétés* consacre la reconnaissance littéraire du surréalisme, en particulier de Breton et Aragon. Parution du *Second manifeste du surréalisme*. Durcissement idéologique et règlement de comptes de Breton. Le mouvement se fracture. Prévert, Queneau, Leiris, Bataille et Desnos sont exclus. Aragon reste fidèle, pour peu de temps. Sa rupture avec Breton est définitive en 1932.

Aragon continuera par ses écrits et ses engagements à marquer son temps et à rendre compte de son siècle. Dadaïste, surréaliste, poète résistant, romancier de l'amour et de l'Histoire, apparatusik soumis de Parti communiste français, il fut modèle au repoussoir. C'était selon.

Aragon meurt un 24 décembre. En 1982.

Vous me mettez comme une étoile au fond d'un trou.

Aragon

Cette chronologie doit tout à celle établie par Bernard Delvaille, publiée dans *Le Magazine littéraire*, juin 1994, et à Jean Ristat, *Aragon "Commencez par me lire"*, Découvertes Gallimard, 1997

OMNIBUS

Le corps du théâtre

Omnibus

Depuis sa fondation en 1970 par Jean Asselin et Denise Boulanger, Omnibus s'est taillé une solide réputation grâce à son travail du corps et à la traduction des émotions par le geste. Étroitement associé à l'École du mime, Omnibus fait oeuvre de pionnier du théâtre gestuel et exerce une grande influence sur le travail de plusieurs artistes. Omnibus pousse ainsi toujours plus loin l'intégration du geste et de la parole, et ce autant par le biais du théâtre moderne qu'à travers les grands textes du répertoire classique. Omnibus n'est rien de moins que le corps du théâtre, et ce parce qu'il ne l'a jamais déserté. La compagnie postule la prépondérance du corps sur tous les

Jean Asselin, directeur artistique et maître d'oeuvre

Jean Asselin étudie le mime et s'initie à la pratique du théâtre à Montréal, Londres, Prague et Paris. Il parfait sa formation pendant cinq ans sous la direction d'Étienne Decroux qu'il assiste dans sa recherche dramaturgique. Cofondateur et directeur artistique d'Omnibus, il a signé depuis 1970 une quarantaine de spectacles et s'impose comme l'un des metteurs en scène les plus novateurs de la pratique théâtrale actuelle.

autres locataires de la scène. En plus de trente ans, Omnibus a développé un vaste répertoire. Du mime pur (*L'Entrepôt*, *Beauté divine*, *Casse-tête*), des chefs d'oeuvre classique (*Henry IV*, *Le Roi Lear*) des adaptations, traductions et palimpsestes (*Tragédie de famille 1945*, à partir de *l'Agamemnon* d'Eschyle, *Le Précepteur* de Michael Mackenzie, d'après Henry James, *La Femme française et les étoiles*, d'après *La Femme française* d'Aragon, *En terre là-bas*, d'après le roman *As I lay dying* de Faulkner), des oeuvres d'auteurs nouveaux et des créations (*Deux contes parmi tant d'autres pour une tribu perdue* de René-Daniel Dubois, *Les grands départs* de Jacques Languirand) et des oeuvres de collaboration (*Ce que fait la musique*, *Choses vues à la hâte*).

L'essentiel de sa démarche didactique et la quête d'un vocabulaire gestuel moderne au service de la création théâtrale s'effectuent à l'École de Mime. Cette carrière de pédagogue s'étend aux grandes écoles du Canada et de l'étranger où il enseigne, anime des stages de formation et réalise de nombreuses mises en scène. À Montréal, Omnibus et le Nouveau Théâtre Expérimental occupent le Théâtre Espace Libre qu'ils ont fondé en 1980.

INFORMATIONS

La femme française et les étoiles

Texte de **Louis Aragon**

Maîtrise d'oeuvre de **Jean Asselin**

Assisté de **Marie Lefebvre**

Avec **Louise Marleau** et **Pau Bachero**

Scénographie et régie **Geoffrey Levine**

Éclairages **Mathieu Marcil**

Costumes et accessoires **Sharon Scott**

Bande son **Yves Daoust**

Du 13 janvier au 7 février 2009

20h

Espace Libre

1945, rue Fullum

Métro Frontenac

Billetterie 514 521 4191

www.mimeomnibus.qc.ca

Contact

Relations de presse

Communications Jean-Sébastien Rousseau

514 523 1627

jean.sebastien@ca.inter.net

Omnibus

514 521 4188

information@mimeomnibus.qc.ca